

Quand le tri fait école

Un enseignant à la fibre environnementale, une cour de collège pas très propre, la campagne « En route pour une école en développement durable »... Voici l'équation qui donna naissance à un ambitieux projet de gestion des déchets avec des élèves de secondaire. Un beau pari, conjugué au présent et au futur...

« **J**E ME DONNE cinq ans pour faire bouger les choses ici; je voudrais alors refaire un audit de l'état de nos poubelles pour mesurer ce qui a changé. » Gérard GOUTTIERRE est professeur d'étude du milieu au collège Roi Baudouin et il a de la suite dans les idées. Dans cet établissement de secondaire technique de Schaerbeek, tout est parti de la volonté d'en finir avec la saleté de la cour de récré. « *L'an dernier - raconte l'enseignant - j'avais une classe de remédiation entre la 1^{re} et la 2^e secondaire, donc un petit groupe, destiné à fonctionner par ateliers : idéal pour plancher sur un gros projet! Cela dit, comme j'ai la "fibre environnement", on voulait vraiment orienter cette "Opération propreté" vers une sensibilisation à la problématique des déchets.* »

Quand il a reçu le courrier d'appel à projet pour la campagne « En route... pour une école en développement durable », Gérard GOUTTIERRE a saisi la balle au bond. Une chance de plus de faire aboutir son projet. Première étape : faire un état des lieux de la situation « déchets » de l'école. Sous la houlette de L'asbl Coren, la classe a analysé les poubelles de toute l'école : vider les sacs, gantés jusqu'à mi-coude, peser, transformer les crasses en statistiques... Conclusions : le tri était très mal fait, l'infrastructure de tri insuffisante et les autres classes mal informées. Il en fallait plus pour décourager Gérard GOUTTIERRE et ses élèves. En commun, ils décidèrent dans un premier temps d'installer des poubelles de tri dignes de ce nom : des bacs de récupération du papier dans les classes et un coup de peinture bleue (PMC/Plastique Métal et Carton à boisson) ou blanche (tout-venant) sur les poubelles de la cour!

Une campagne de choc

Mais pas question pour ces élèves de faire le tri des déchets seuls dans leur coin; il restait donc une étape d'importance : faire connaître l'« Opération propreté » au reste de l'école. Tout au long de l'année, ils ont mené une véritable campagne de communication. Cela a commencé par un article dans le journal des classes du 1er degré. Informer c'est bien, mais expliquer c'est mieux. C'est ainsi qu'en février, les élèves de monsieur GOUTTIERRE revenaient à la charge avec des panneaux en 3D expliquant le tri sélectif. Le must : les petits personnages présents sur les panneaux étaient construits à partir des déchets destinés à telle ou telle poubelle. Au printemps, une fois les poubelles repeintes, des affiches ont été installées dans chaque classe pour clarifier la signification des différentes couleurs. Ces affiches annonçaient aussi le début du ramassage des emballages en fin de récréation; chaque classe à son tour, histoire que tout le monde se responsabilise! Et puis il y a eu la sensibilisation de terrain. « *Il fallait rentrer dans les classes, demander si on peut faire une communication, expliquer aux autres élèves notre système de tri des déchets. Au début mes élèves bafouillaient, parlaient à toute vitesse pour en finir au plus vite! C'est normal - explique le pro-*

fesseur - *il s'agit pour eux d'un véritable apprentissage de communication.* »

Une vraie boîte à idées

Pour motiver ses élèves, Gérard GOUTTIERRE n'est jamais en panne d'idées. Lorsqu'un mois de mars, sa collègue de sciences décide de monter le « Printemps des sciences » à l'école, il saute sur l'occasion pour proposer avec sa classe un stand « Écologie à la maison ». En revanche, le projet de faire une grande exposition sur le thème des déchets - un outil qui se voudrait permanent et facilement transportable pour être utilisé auprès des classes du primaire, de façon itinérante... voire dans d'autres écoles - est reporté. Qu'importe! Gérard GOUTTIERRE rempile pour le cru 2003/2004 de « En route... » et s'attelle à l'exposition, tout en rêvant de la compléter par un jeu de société sur le thème des déchets par lequel les visiteurs pourraient tester leurs connaissances à l'issue du parcours. Un jeu concocté par ses élèves, bien entendu. « *Parallèlement, nous avons le projet de mettre en place une activité Zinneke Parade avec la construction d'un énorme monstre mangeur de déchets... Et si on peut le faire, il pourra alors resservir pour des événements comme la Fête de l'Environnement - s'enthousiasme l'enseignant. - J'essaye de faire mousser mes élèves, qu'ils rêvent... Plus on est dans le délire et mieux ça marche avec eux...* » Car c'est cela le secret de Gérard GOUTTIERRE : une grande motivation personnelle pour l'environnement et des idées à revendre pour galvaniser « ses troupes ».

Nathalie PINSON

Collège Roi Baudouin, Gérard GOUTTIERRE, av. Félix Marchal 62 à 1030 Bruxelles, 02 734 95 16.

Campagne En Route pour une école en développement durable, Dominique WILLEMSSENS, 02 286 95 72, dominique.willemsens@seau-idee.be.

